

Recherche 

BERNARD CAVANNA FÊTÉ PAR LE T2G DE GENNEVILLIERS

Le 18 mars 2019 par Michèle Tosi
Concerts, La Scène, Musique symphonique

Gennevilliers. T2G. 12-III-2019. Tomás Bordalejo (né en 1983) : 9 solos pour violon(s) et ensemble à cordes ; Bernard Cavanna (né en 1951) : Concerto pour violon n° 1, version pour ensemble ; Scordatura, concerto pour violon n° 2 (Création mondiale). Jeune ensemble à cordes du Conservatoire Edgard Varèse de Gennevilliers, direction : Michel Pozmanter ; Noëmi Schindler, violon ; Orchestre symphonique de Picardie, direction : Arie van Beek

France
Île-de-France
Gennevilliers

Une héroïne et deux œuvres écrites pour elle, et qui la mettent en scène au côté de l'Orchestre de Picardie : la violoniste Noëmi Schindler est sur le devant de la scène dans les deux concertos de Bernard Cavanna, un compositeur dont on fête également les trente ans de carrière en tant que directeur honoraire du Conservatoire de Gennevilliers.

Aussi le concert se déroule-t-il en trois temps. C'est le jeune ensemble à cordes du Conservatoire (en partenariat avec le T2G) qui investit tout d'abord la scène pour jouer la musique de l'Argentin Tomás Bordalejo. Les 9 solos, dont sept sont entendus ce soir, ont été écrits à la demande de Noëmi Schindler qui enseigne au Conservatoire. Ce sont autant de mini concertos (de 30 secondes à 2 minutes) où les solistes se relaient (les plus jeunes, à peine huit ans, vont par deux) puis regagnent les rangs du tutti. L'écriture et les couleurs se modifient à chaque page qui se tourne, Bordalejo faisant appel aux « techniques de jeu étendues » (tapping, sons harmoniques, pizzicati, etc.) initiant tout ce petit monde, qui donne parfois de la voix, aux sons d'aujourd'hui. Le chef Michel Pozmanter, en charge de cette belle initiative, a arrangé pour la circonstance un fragment de *Geek Bagatelles* de Bernard Cavanna, qui sollicite deux percussionnistes supplémentaires : une manière d'honorer le maître et de faire résonner, entre les troisième et quatrième Solos « l'hymne à la joie » susurré par les cordes dans le suraigu de leur registre.

L'Orchestre de Picardie en grande forme, emmené par le dynamique Arie van Beek, interprète ensuite le *Concerto pour violon n° 1* de Bernard Cavanna, dont on se rappelle encore la création très applaudie au Festival Présences de Radio France en 1999. C'est la version de chambre qui est entendue ce soir. Moins impressionnante certes, mais concentrée et vindicative tout autant, elle est défendue bec et ongles par une phalange familière de l'univers du compositeur. Comme dans *Messe un jour ordinaire*, son oratorio fétiche (1995), Cavanna met en scène l'individu en lutte avec une société imposant sa brutalité et sa vérité. L'engagement quasi physique de Noëmi Schindler (créatrice du « rôle »), dans le premier mouvement où elle doit résister aux assauts d'un ensemble déchaîné, est prodigieux, la violoniste alliant acuité du jeu et projection du son. Sa « voix » fragile et implorante sur les tenues de l'accordéon (Vincent Lhermet) dans le second mouvement installe une tension parfois suffocante où les résonances des cloches-tubes et autres couleurs suggestives laissent affleurer le drame latent.



L'orchestre s'étoffe (les vents par deux) dans le *Concerto n° 2* donné en création mondiale. Sur le devant de la scène, trois violons (deux entiers et un quart) sont accrochés à un cadre de bois avant que la soliste ne fasse son entrée avec un quatrième instrument dans les mains. Dans *Scordatura*, « adressé » à Noëmi Schindler, Cavanna (lire notre entretien) distord trois fois l'accord de l'instrument soliste, en altérant les quintes (sol ré la mi) qui modifient d'autant les configurations harmoniques à venir. Le concerto débute sur les cordes à vide, comme celui de Berg (*À la mémoire d'un ange*) mais ne sonne pas comme lui. Subtil orchestrateur, le compositeur met en étroite dépendance le violon « torturé » avec la mandoline (celle de Florentino Calvo) dont les cordes souvent étouffées rappellent la mécanique de l'orgue de barbarie présent dans *À l'agité du bocal*. Le niveau des décibels s'accroît à l'arrivée de la cornemuse, des cloches-tubes et de la sirène, dans un deuxième mouvement renouant avec l'énergie sonore de *Karl Koop Konzert* et le rythme élémentaire de la techno. Mais Cavanna en canalise rapidement les manifestations



étrange et obsédant de la « mâchoire d'âne », un instrument de percussion traditionnel qui accompagne ici « la Matchiche », cette danse brésilienne dont on ne reconnaît les contours qu'*in fine*, sous l'archet du violon solo. L'alliage secret de la corde frottée (sur le quart de violon dont s'est emparé la soliste), du carillon cristallin et de la mandoline « préparée » saisit l'écoute aux confins du tragique et de l'émotion.

Le public enthousiaste ne boude pas son plaisir, dont les applaudissements chaleureux incitent l'Orchestre de Picardie à bisser les cinq dernières minutes de la partition, chose suffisamment rare dans la création contemporaine pour être soulignée.

Crédits photographiques : Arie van Beek, Noëmi Schindler et Bernard Cavanna : © Sophie Steinberger ; Noëmi Schindler et Orchestre de Picardie : © Florence Riou



Les Clefs ResMusica

La sélection des meilleures parutions CD, DVD, Livres

0 Commentaires

ResMusica

1 S'identifier ▾

♥ Recommander

🐦 Tweet

f Partager

Les meilleurs ▾



Commencer la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC



OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS ?

Nom

Soyez le premier à commenter.

ÉGALEMENT SUR RESMUSICA

Clara et Robert Schumann, comme un roman

1 commentaire • il y a 19 jours



Michel LONCIN — « À vrai dire, mon bonheur s'est éteint avec lui »... On se demande alors pourquoi Clara n'a pas, durant 23

Le Concentus Musicus de Vienne achève l'Inachevée

1 commentaire • il y a un mois



Michel LONCIN — "Achèvement" tout à fait probant (l'éloquence du Scherzo annonce directement le "premier" Bruckner !) ... C'est

Donnez-nous du baroque !

2 commentaires • il y a 2 mois



Musicasola — Vous savez, on joue aussi beaucoup de musique très faible dans le répertoire postérieur à 1800 - je ne citerai ...

L'excellence française à l'heure du virage générationnel

1 commentaire • il y a un mois



Martin Antoine — Editorial intéressant relançant la polémique sur la valeur des diplômes français et l'enseignement



- La Une
 - Flash info
 - Opinions
 - ResImago
- La Scène
 - Opéras
 - Concerts
 - Spectacles Danse
 - Festivals
 - Concours
 - Spectacles divers
- Artistes
 - Entretiens
 - Portraits
- À emporter
 - Clefs ResMusica
 - CD
 - DVD
 - DVD Musique
 - DVD Danse
 - Livre
 - Biographies
 - Essais et documents
 - Romans et fiction
 - Actus Prod
 - Musique et cinéma
- Aller + loin
 - Expositions
 - Dossiers
 - Orchestres, salles et festivals
 - Discographies
- Genres
 - Opéra
 - Danse
 - Musique symphonique
 - Musique de chambre et récital
 - Musique d'ensemble
- ResBambini
 - CD et livres Jeunesse
 - Spectacles Jeune public
- English
 - On Stage
 - Interviews & Portraits
 - Albums, Videos & Books
 - Dance
 - About us
-

Close